

## **Encore quelques mots sur le journal Tintin**

Peu nombreux sont les amateurs de BD à savoir qu'il exista deux éditions différentes du Journal Tintin. La première, est la belge, qui commence le 26 septembre 1946, la seconde est la française, qui paraîtra le 28 octobre 1948, soit à peu de chose près deux ans plus tard. Notons que la version française paraissait toujours quelques semaines après la version belge, le temps que les films ou les plaques, enfin le matériel d'impression, arrive de Belgique en France.

Plus rares encore doivent être les amateurs de ce journal à tenter des comparaisons entre les deux versions.

Le no 1 de la version française, donc du 28 octobre 1948, correspond au no 38 de la version belge du 16 septembre 1948. Ce numéro passait précisément de 16 à 20 pages. Notons que nous pouvons situer la correspondance de ces deux versions grâce à notre collection de Tintin belges et au BDM, ici version 2017-20189.

Il faut aussi préciser que la version française devait être la seule à pénétrer en Suisse, ce qui fait que les lecteurs du journal Tintin de ce pays, avaient encore deux ans à attendre avant de découvrir ce célèbre hebdomadaire. Quoiqu'ils aient toujours manqué deux ans de parution, ils n'attacheront de valeur qu'à la version française de beaucoup plus cotée, acceptant de temps à autre de s'intéresser aux quelque cent numéros qui leur manquaient, et cela de manière très modeste. Et pourtant, c'est réellement en 1946 que commence l'aventure du journal Tintin et non en 1948.

Notre attrait pour cette version du journal tient à ce qu'un correspondant belge nous livra la collection du journal Tintin belge portant sur une vingtaine d'années.

Mais bref, que pouvait contenir ce numéro exceptionnel no 38 du 16 septembre 1948 ?

Couverture de Le Rallic en rapport avec un récit intérieur au sujet du colonel Leclerc. On sait qu'Hergé n'avait pas été très chaud d'engager ce dessinateur français qui allait pourtant, pendant deux ans et sans doute plus, collaborer d'une manière très efficace au journal. Son dessin ne variait jamais d'un pouce, mais il était solide, et convenait très bien dans cette évocation d'un héros de la seconde guerre mondiale. Juste qu'on revenait en arrière avec des textes sous les cases.

Vous tourniez la page et vous tombiez sur les Nouvelles aventures de Corentin Feldeoë. En principe au lavis, ici plus ou moins au trait, ce qui en enlève de la profondeur. Le récit tient la route et fera plus tard un magnifique album aux Editions du Lombard, 4<sup>ème</sup> plat peau d'ours.

A la page suivante, Assam et Kadour et le voleur de Bagdad, de Laudy. Récit très poétique mais que sans doute les lecteurs ne lisaient que peu. Laudy ne sera

jamais une vedette du journal Tintin malgré que sa présence y fut relativement constante lors des premières années de parution.

Page 5, Alix l'Intrépide. Martin fait là ses premières armes, et même il offre la première page d'une première aventure de son héros. Le dessin reste brouillon malgré des bonnes qualités de reproduction du monde romain. Hergé, une fois de plus, parut ne pas être très enchanté par ce récit. Martin toutefois allait s'améliorer au fil des pages jusqu'à se retrouver parmi les meilleurs dessinateurs du journal.

Cap à l'Ouest, d'un dessinateur inconnu, est une aventure de pirates vraiment brouillonne, lancée ici sans doute par manque de matériel. Elle sera vite reléguée dans le puits sans fond des productions médiocres de la bande dessinée.

Hergé occupe les deux pages suivantes. Il poursuit Le Stratonef F. H. 22, aventure de Jo et Zette que chacun connaît et qui n'est pas sans charme, et il inaugure l'Or noir. On pourra comparer cette première planche avec la version de l'album. Les différences sont nombreuses. Le lecteur n'est pas invité à savoir ce que sera cette aventure où les boum seront nombreux, tout cela ayant un rapport bien évident avec notre fameux pétrole.

Hergé réussit l'exploit, de proposer dans ce même numéro deux pages ramenées au petit format, noir et blanc, de ses deux garnements Quick et Fluke. Est-ce du matériel ancien, une production récente, dans tous les cas l'auteur de Tintin est en pleine production. Travail intense, trop intense même qu'il devra payer un jour qui n'est pas très loin en faisant déprime sur déprime. Comme chacun le sait, la résistance humaine a ses limites.

Vandersteen commence le Fantôme espagnol qui reste brouillon. Mais, sous la critique de Hergé, ce dessinateur va s'améliorer d'un seul coup pour atteindre cette fameuse ligne claire et se hisser au niveau du maître. Prodigeux. Le Fantôme espagnol paraît ici en rouge et noir, tandis qu'il paraîtra dans une meilleure version au lavis dans le Tintin français, technique qui fera de cette aventure un vrai chef-d'œuvre.

La princesse Zulimah de Salomone, offre un dessin dans le genre de celui de Cuvelier pour son Corentin. Les femmes sont très belles.

Et voici la page du Rallic, avec son Leclerc. Avec le texte sous l'image. Le dessin reste convaincant et colle à la période d'occupation de la France par l'armée allemande.

La prodigieuse invention du professeur Hyx, de Cuvelier, en bas de page, ne va pas révolutionner la BD.

Tout cela nous amenant au Secret de l'Espadon de Jacobs. Inutile de dire que ce récit est le meilleur du journal et qu'il tient en haleine tous ses lecteurs. On attend le journal Tintin, non pas pour les aventures de Tintin, bien que naturellement elles intéressent, mais pour Mortimer. Le dessin est de haute qualité, l'ambiance est à la limite du soutenable, bref, Jacobs se révèle génial et irremplaçable. Il sera l'atout numéro un de ce journal et toujours capable d'une

production régulière. Ses lecteurs pourront lui en être éternellement reconnaissants !

TROISIÈME ANNÉE  
N° 38

**TINTIN EST REVENU!**

16 SEPTEMBRE  
1948

# TINTIN

CHAQUE JEUDI

5,00  
FRS



**LE COLONEL LECLERC PENDANT LA BATAILLE DU FEZZAN**  
Par quels prodiges d'audace et de bravoure, cet officier, prisonnier des Allemands, est-il parvenu à conduire des soldats français à la victoire ?... (Voir p. 17.)

# Les nouvelles aventures de CORENTIN FELDÉE

Textes et dessins de Paul Cuvelier

Sous une fausse accusation, Chang, un mandarin chinois, a fait emprisonner deux jeunes amis, Corentin et Kim, ainsi que le prince Song qui avait pris leur défense. Mais Song, s'étant rendu maître de la personne de l'empereur, s'enfuit de Pékin suivi de nos deux héros... Vont-ils retrouver le fameux trésor du Dragon d'Or qu'ils recherchent depuis si longtemps?...

DANS LA COUR DU PALAIS....



DES CHEVAUX!  
TOUT DE SUITE!



OU ALLONS-  
NOUS,  
SONG?

DROIT A LA  
MURAILLE,  
CHEZ LES  
MONGOLS.

LA, NOUS  
ETRE EN  
SURETE!



ET L'EMPEREUR ?

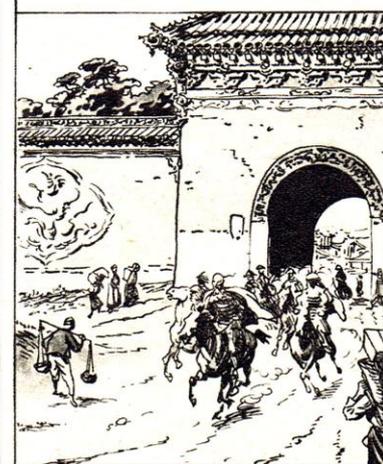
C'EST NOTRE  
OTAGE !

CEPENDANT, AU PALAIS, D'AUTRES CHEVAUX  
ONT ETE AMENES.

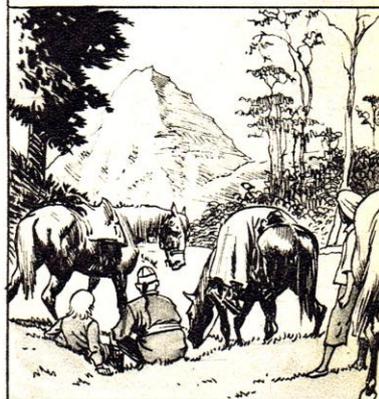


AU GALOP !

CHANG ET SA TROUPE SORTENT DE PEKIN.



LA MONTURE DE SONG, ALOURDIE PAR LE POIDS  
DE L'EMPEREUR A DEMI-MORT D'EFFROI. RALENTIT  
SON ALLURE. BIENTOT, LES TROIS FUGITIFS  
DOIVENT FAIRE UNE COURTE HALTE.



CHANG INTERROGE UN PAYSAN.



TU LES AS  
DONC VUS ?



OUI, SEIGNEUR,  
ILS ALLAIENT DROIT  
AU NORD !



ILS ESSAYENT  
EVIDEMMENT DE  
GAGNER LA MON-  
GOLIE. IL FAUDRA  
FAIRE VITE.

NOS AMIS. SONT REMONTES EN SEL-  
LE. MAIS LE CHEVAL DE SONG  
AVANCE DE PLUS EN PLUS LENTE-  
MENT.

DANS CES CONDITIONS, ILS  
NE TARDERONT PAS A NOUS  
REJOINDRE !



(A suivre.)

# Hassan, le voleur de Bagdad

Par Jacques Laudy

Dans le dessein d'épouser la princesse Zobéïde dont il est épris, Hassan se fait passer pour un monarque étranger et pénètre dans le palais du Calife. La princesse vient d'ouvrir un coffret, dont Hassan, le pseudo-prince, lui a fait présent...

Stupéfaite, mais secrètement charmée, Zobéïde voit Hassan surgir du coffre.

Ne t'effraie pas, charmante princesse !

Mais... je n'ai pas peur !

Excuse cette intrusion... j'étais si impatient de venir t'apporter l'hommage de mon admiration...

Et s'accompagnant de sa guzla, Hassan se met à chanter en termes poétiques la beauté de la princesse.

Pendant ce temps, tout dort au palais...

... le Calife...

... l'Empereur des Indes...

... le Khan de Mongolie...

... et le Sultan d'Egypte...

... Tandis que Kaddour, à demi rassuré, attend au bas de la terrasse...

Le madrigal achevé, Zobéïde exprime sa satisfaction.

Quel est ton nom, ô prince dont la voix enchante comme celle du rossignol ?

Je m'appelle Hassan et ma vie est à toi !

Demain, je te choisirai pour époux, mais maintenant retire-toi, l'aube est proche...

Hassan ayant déroulé une corde de soie, descend de la terrasse...

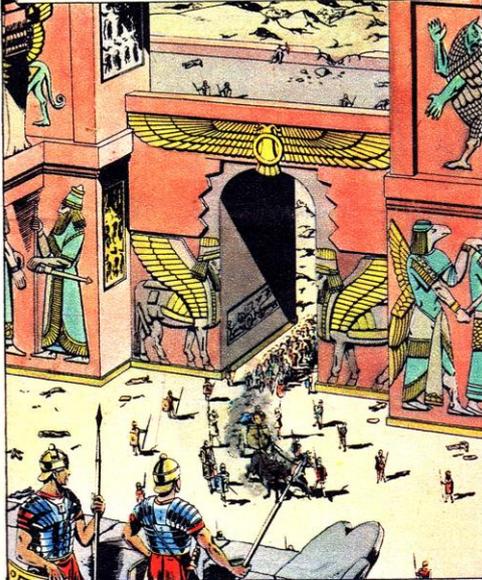
Mais la corde se rompt et c'est Kaddour qui amortit la chute de son maître...

(A suivre.)

# ALIX L'INTREPIDE

Les événements grandioses que vont faire revivre à vos yeux les bouleversantes aventures d'Alix, le jeune esclave, sont, rigoureusement historiques. En ce temps-là, Rome étendait son ombre sur le monde...

Nous sommes en 53 ans avant J. C. Rome, gouvernée par le Triumvirat : César-Pompée-Crassus, envoie ses légions invincibles conquérir le monde... Tandis que Pompée reste à Rome, César guerroye en Gaule et Crassus envahit l'ancien empire Chaldéo-Assyrien défendu par les Parthes, peuple courageux et audacieux. Ce jour-là, le général Flavius Marsalla entre dans la ville de Khorsabad (Moyen-Orient), après un siège coûteux et trop long à son gré.



Il donne l'ordre de massacrer tous les défenseurs de la ville... Seuls quelques hommes vigoureux sont épargnés pour être embarqués à bord des galères romaines.



Ivre d'orgueil, Marsalla s'avance dans la cité muette, suivi de son armée victorieuse. Il songe à la gloire du retour et suppute déjà les honneurs suprêmes.



Plongé dans sa rêverie, il ne se doute pas qu'un jeune esclave échappé par miracle à la tuerie, observe le moindre de ses gestes.



La troupe s'engage dans une ruelle étroite et va passer sous la balustrade à laquelle s'appuie le jeune esclave...



... Hola, Nervus! Conduis-moi au palais de ce roi fameux qui s'appelait Sargon... Hâte-toi!

Inconscient du danger, celui-ci se découvre et, pour mieux voir, s'agrippe d'une main à un rideau déchiré.



Seraient-ce des hommes de mon pays?... Comment le savoir?...

Tandis qu'il se livre à ces réflexions, sa main droite pèse dangereusement sur le bord effrité de la balustrade.



Le mur cède. Pour ne pas tomber, le jeune esclave se retient à la tenture, pendant que plusieurs gros moellons se détachent.



Les pierres tombent sur le char du général et l'une d'elles atteint Marsalla en pleine nuque... Le Romain s'affaisse avec un cri de douleur. Affolés par ce tumulte soudain, les chevaux se cabrent et la plus grande confusion règne parmi l'escorte.



Mais un centurion a le temps d'apercevoir le jeune esclave avant qu'il ne puisse se dissimuler.



C'est un homme... Cervez-le... Allons, vite!

Les ordres sont immédiatement exécutés. Un officier se penche sur le corps inanimé du général Marsalla...



Cependant les soldats ont tôt fait de découvrir le fugitif...



Par ici, vous autres... Il fuit à travers la galerie extérieure...

Epuisé, le jeune esclave interrompt sa course... Au même instant, un légionnaire lève son javelot...



Tiens... Attrape, vermine!

(A suivre.)

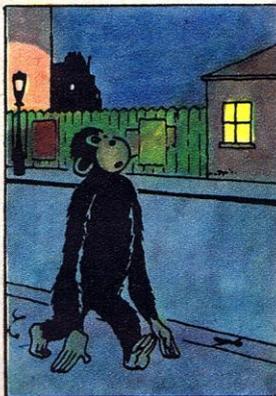


# LE STRATONEF H.22

les aventures de Jo, Zette et Jocko PAR HERGÉ



Tandis que Zette est parvenue à échapper au pilote Werner et à son complice, Jocko recherche sa petite amie à Paris...

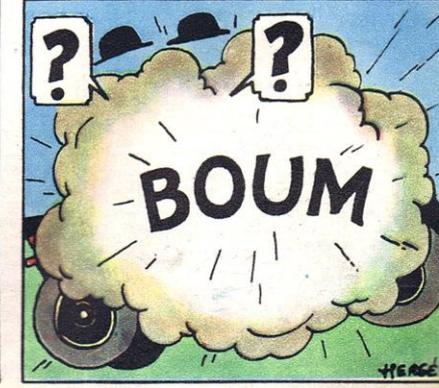
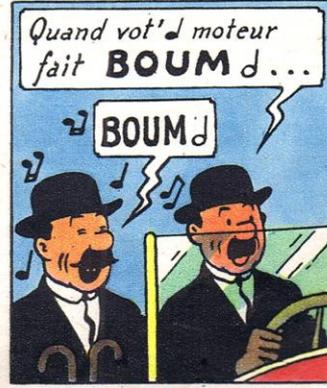
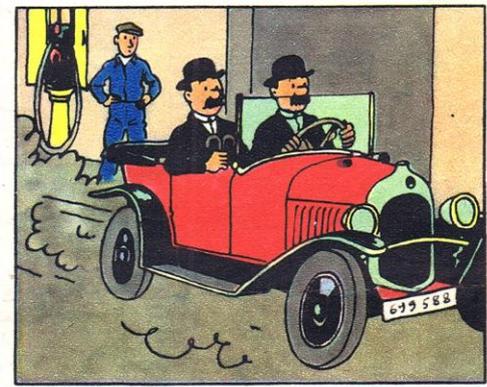
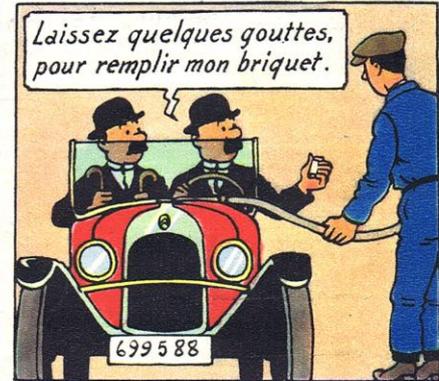
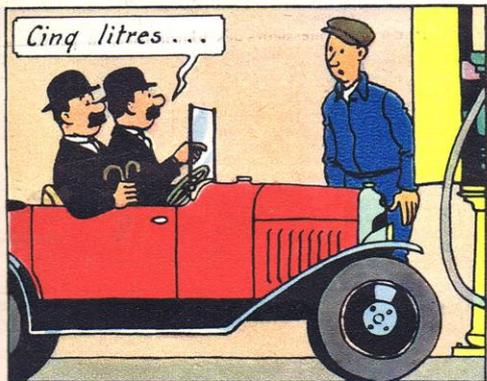
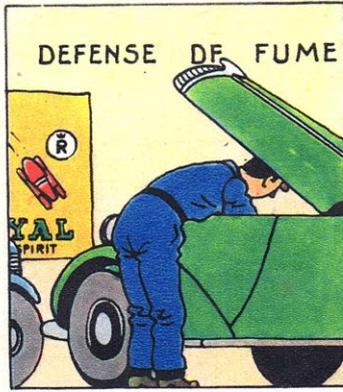
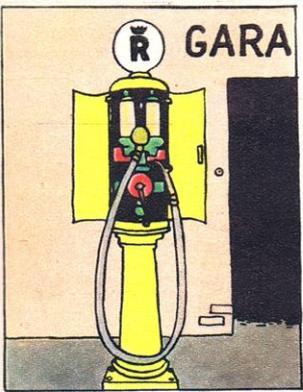


(A suivre.)

# L'OR NOIR

Les aventures de Tintin et Milou par Hergé

Et voici l'événement que vous attendez avec tant d'impatience, les amis : Tintin et Milou, remis des émotions qu'ils ont connues dans la recherche du Temple du Soleil, vont repartir vers de nouvelles et bouleversantes aventures



(A suivre.)

**N**OUS allons maintenant aborder une entreprise difficile, mais qui, si nous ne trichons pas, va nous apprendre beaucoup de choses.

Posons devant nous, à une certaine distance (50 centimètres, par exemple, car trop rapprochés nous les verrions avec d'importantes déformations!) un citron, une pomme et une banane.

Ce sera une véritable nature morte.

La difficulté première consistera à rendre les trois fruits tels qu'ils se présentent à nous, c'est-à-dire en rendant bien leur position respective.

Nous appliquerons tout simplement le système qui nous a réussi jusqu'ici, mais en l'élargissant.

Nous établirons la forme générale dans laquelle on peut enfermer les trois fruits, et simultanément nous les esquisserons eux-mêmes, ombres



portées comprises. Attention! il ne s'agit pas de brûler les étapes et de se mettre à préciser tel ou tel

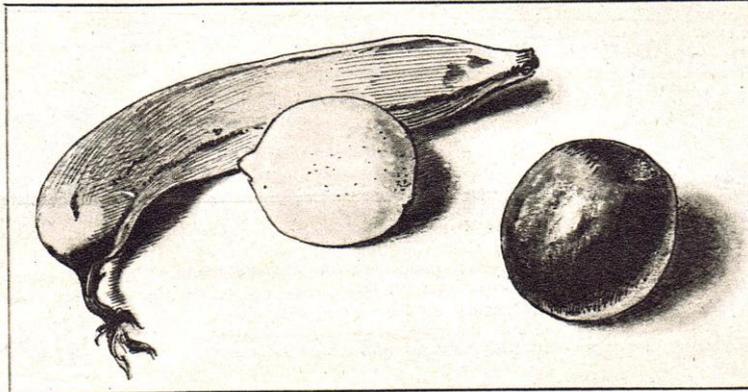
faut faire, et si l'on devait vous interrompre brusquement, il faudrait que votre dessin soit poussé partout au même point!

En serrant progressivement votre œuvre, vous corrigerez des erreurs de plus en plus minimes.

Lorsque vous serez arrivés au modèle définitif, vous étudierez consciencieusement les formes, les textures et les couleurs caractéristiques de chacun des fruits. De cette variété naîtra la beauté de votre travail!

Notez d'autre part avec attention le jeu des ombres portées qui donnent de l'animation. Marquez, s'il y a lieu, le reflet que le citron, par exemple, s'il est très proche de la pomme, y renverra, et ainsi de suite.

Ne vous contentez pas d'un seul exercice de ce genre, multipliez les essais, et vous serez surpris de l'intérêt que vous y prendrez!



détail hâtivement, pour en avoir vite fini!

C'est un travail d'ensemble qu'il

## Les Ouvertures de QUICK et FLUPKE

QUICK PROFESSEUR DE GOLF



# Entre Amies de Tintin

**E**NFIN nous y voilà ! Mais l'avons-nous assez attendu ce coin réservé aux lectrices — aux innombrables lectrices — de « Tintin » !

Il était grand temps que les garçons cessent d'avoir la part du lion dans notre journal. Heureusement, l'injustice est à présent réparée et chaque semaine désormais nous pourrions nous retrouver « entre amies de Tintin »...



Cette précieuse demi-page qui va devenir nôtre, mes amies, il est bien entendu que nous allons nous efforcer de la rendre attrayante, utile et amusante. Mais un résultat pareil, vous le compre-



nez bien, ne peut être obtenu que si nous unissons nos efforts. Il faut que vous m'aidiez de vos conseils, de vos critiques, et que vous m'écriviez sou-

vent, très souvent. Ne suis-je pas à votre entière disposition ? Mais ne vous faites tout de même pas une fausse idée de mes pouvoirs : je n'ai rien d'une magicienne ni d'un dictionnaire vivant.



et si vous me demandez la lune, malgré mon grand désir de vous plaire, je ne pourrai pas vous la donner.

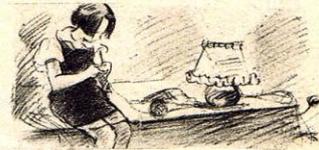


D'ailleurs voici déjà quelques petites idées que je vous soumets. Je sais que, comme les garçons, la plupart d'entre vous s'intéressent à tout ce qui se passe dans le vaste monde. Aussi bien, vais-je glaner pour vous tous les échos vrais, drôles, pittoresques et édifiants qui me tomberont sous les yeux.

Certaines des lectrices de « Tintin » — elles sont nombreuses — rêvent de devenir des cordons bleus. Que ne donne-

raient-elles pas pour faire goûter, dès à présent, à leurs parents ou à leurs amies des caramels, des crèmes, des gâteaux de leur composition ? D'autres préféreraient se livrer à des petits travaux d'intérieur, au tricot, à la broderie... Mais les unes et les autres ne savent pas à qui demander conseil. Désormais, je les aiderai dans toute la mesure de mes moyens.

Enfin, laquelle d'entre vous, mes amies, bouderait au plaisir d'écouter une belle histoire ? A votre intention, je feuilleterai les vieux grimoires d'antan où se réfugient sous la poussière tant de récits émouvants.



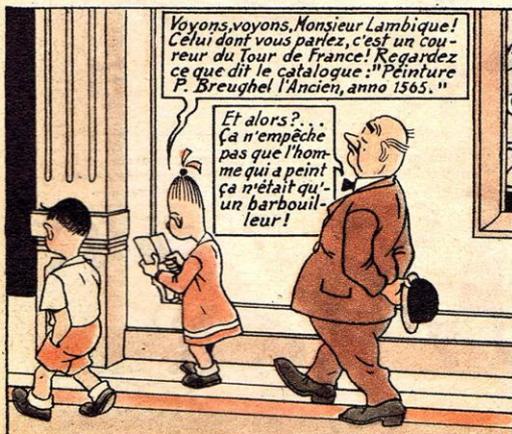
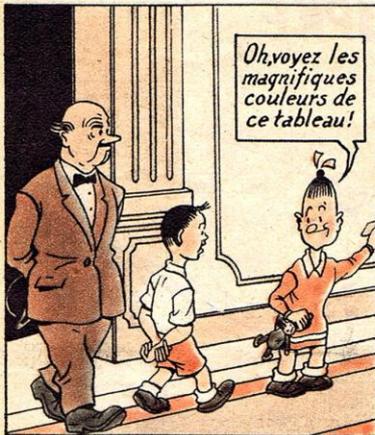
Voilà déjà tout un petit programme, n'est-il pas vrai. Vous convient-il ?

Vite, écrivez-moi ! J'attends vos lettres avec impatience.

*Monique*

# LE FANTÔME ESPAGNOL

TEXTE ET DESSIN DE WILLY VANDERSTEEN

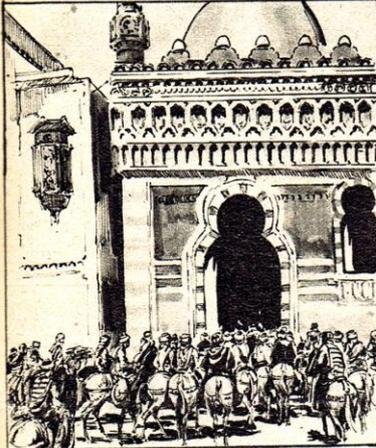


(A suivre.)

# LA PRINCESSE ZULIMAH

TEXTE ET DESSINS DE SALOMONE

Sur les rivages enchantés du Bénadir, chacun se rappelle la merveilleuse histoire de la princesse Zulimah. La nuit, tandis qu'ils se reposent et contemplant les étoiles, les vieux marins se la racontent encore d'une voix émue...



DANS LA BELLE VILLE DE DAR-ES-GIEBEL SUR LES COTES DU BENADIR, L'EMIR ABUKAR DONNAIT, CE JOUR-LA, UNE FETE SOMPTUEUSE.



SALUT AU PLUS GRAND DES EMIRS DU BENADIR, ET SALUT A SA FILLE, BELLE ENTRE LES BELLES!

JE TE SALUE VAILLANT CHEIK IBNOMAR!

L'EMIR ET SA FILLE REÇOIVENT LES HOMMAGES DE TOUS LES CHEIKS DU DESERT.



LA PRINCESSE ZULIMAH.



TANDIS QU'AU PALAIS LA FETE SE DEROULE, UN CHEVALIER TRAVERSE EN TROMBE LES RUES DE LA VILLE.



ON N'ENTRE PAS!

AU LARGE, J'AI UN MESSAGE POUR L'EMIR.



POURQUOI ES-TU SI PRESSE DE ME VOIR?

SEIGNEUR, LE VAISSEAU D'OMAR-BEY, LE PIRATE, CROISE DEVANT LA VILLE. SES BRIGANDS S'APPRENTENT A NOUS ASSAILLIR.



QU'ON INTERROMPE LES REJOISSANCES! PREPAREZ-VOUS A DEFENDRE LA CITE!

JE VAIS FAIRE BATTRE LE TAMBOUR ET APPELER TOUS LES HOMMES AU COMBAT.



TOI, MA FILLE, RETIRE-TOI AVEC TES SUIVANTES ET PRIE POUR NOTRE VICTOIRE.

RAPPELEZ-VOUS, MON MON PERE, QUE JE SUIS PRETE A PARTAGER AVEC VOUS LA BONNE ET LA MAUVAISE FORTUNE.



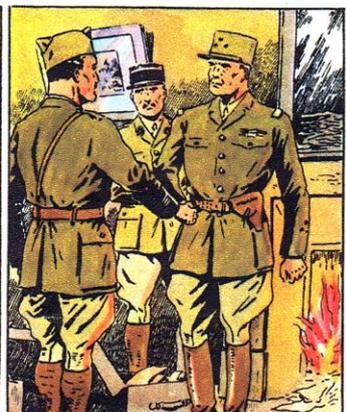
VOILA LES NAVIRES D'OMAR-BEY. DANS QUELQUES HEURES, LE SANG COULERA. QUE DIEU PROTEGE MA PETITE ZULIMAH!

L'EMIR MONTE AU SOMMET DE LA PLUS HAUTE TOUR ET REGARDE LA MER.

(A suivre.)

# L'OFFICIER Soldat de Légende

TEXTE ET DESSINS DE JEAN BAUDOUIN



« Juin 1940. Les armées françaises sont écrasées par une avalanche de matériel qui submerge le pays : c'est la débâcle ! A Lille, l'Etat-Major de la 4<sup>e</sup> division d'Infanterie

est encerclé. Parmi les officiers se trouve un capitaine de cavalerie, chef du 3<sup>e</sup> Bureau. A aucun prix, il n'acceptera la captivité. Il demande à son général de « lui

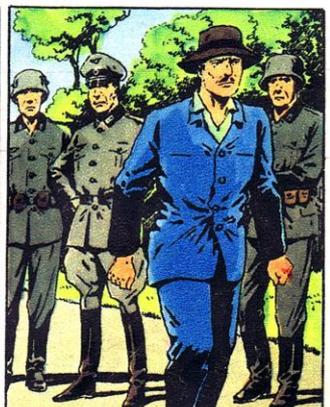
rendre sa liberté ». Sans un mot, celui-ci lui serre la main... et le capitaine file en direction de l'Est.



« L'uniforme est dangereux !... Cherchons un vêtement civil ! » Hélas, les portes ne s'ouvrent pas facilement... Il entre dans un coran où dorment paisiblement un mineur

et sa femme... Au bruit, ceux-ci s'éveillent, ahuris, apeurés... Un grand diable d'officier est là, devant eux, revolver au poing... L'intrus enlève ses vêtements, enfile la

salopette du mineur... et s'éclipse rapidement... Tandis que le mineur se demande que faire de la tenue de capitaine qui s'étale sur le sol !



Arrêté par une patrouille ennemie, notre mineur est interrogé. — « Non, dit-il, je ne suis pas mobilisé... Je suis père de six enfants. D'ailleurs, voici ma carte de

réduction à 60 % ! » — L'officier allemand se tournant alors vers son adjoint, coupe court à la discussion. Il déclare sur un ton méprisant : « Avez-vous entendu ?... Que

devons-nous penser de cette race pourrie qui dispense les citoyens, pères de six enfants, de défendre leur patrie ? » — Puis il le relâche.

(A suivre.)

Le sous-marin S. II emportant Blake et Mortimer, tente de sortir de la baie de Karachi, mais une division de torpilleurs venant de la haute mer fonce à l'attaque. L'eau étant peu profonde, le S. II qui ne peut échapper aux grenades en plongeant va être refoulé dans le port... Mais le radar signale quelque chose qui lui barre la route.

# LE SECRET DE L'ESPADON

(Texte et dessins d'Edgard-P. JACOBS.)



BARRANT LA ROUTE DU S. II. L'ENORME CARGASSE DISLOQUEE D'UN CROISEUR DE BATAILLE APPARAÏT SOUDAIN DANS LA LUMIERE DES PROJECTEURS.

L'EPAVE DE L'« AJAX » !!!

BY JOVE! C'EST UNE CHANCE UNIQUE, DONT JE VAIS ESSAYER DE TIRER PARTI. VOICI : JE VAIS FAIRE RANGER LE S. II LE LONG DE L'« AJAX », DONT LE FLANC BABORD FORTEMENT INCLINE. NOUS PROTEGERA PARTIELLEMENT DES « DEPTH CHARGE ». DE PLUS, LES JAUNES NE PENSERONT JAMAIS NOUS TROUVER A UN ENDROIT AUSSI DANGEREUX. LA MANOEUVRE, CEPENDANT, EST RISQUEE, CAR LA DEFLAGRATION PROVOQUEE PAR LES CHARGES, POURRAIT FAIRE BASCULER L'EPAVE SUR NOUS.

ATTENTION! LA BARRE A 15 A DROITE! LES DEUX BORDS, EN ARRIERE DEUX! STOP!

ET LE SOUS-MARIN, QUI S'EST GLISSE TOUT CONTRE L'EPAVE, SE POSE DOUCEMENT SUR LE FOND.

PAS DE GITE UN DEGRE DE POINTE POSITIVE. PARFAIT! ETEIGNEZ LES PROJECTEURS STOPPEZ LE GYRE ET LE SONDEUR.

ET MAINTENANT, ATTENDONS LES EVENEMENTS EN ESPERANT QUE NOS FEUX N'ONT PAS ETE APERCUS PAR L'AVIATION... ET QUE L'« AJAX » NE NOUS TOMBE PAS SUR LA TETE!

TANDIS QUE LES HOMMES DU S. II GUETTENT ANXIEUSEMENT L'APPROCHE DE L'ENNEMI, A 12 BRASSES AU-DESSUS D'EUX, UNE BOUEE SIGNALA L'EMPLACEMENT DE L'EPAVE.

MAIS LA LIGNE D'ATTAQUE SE RAPPROCHE ET UN TORPILLEUR FONCE DROIT SUR LA BOUEE.

ATTENTION! LA BOUEE DE L'« AJAX » DROIT SUR L'AVANT!

BARRE A TRIBORD! TOUTE!

ET LE BATIMENT AYANT VIRE, PASSE AU LARGE DE LA BOUEE ET POURSUIT SA COURSE DE TOUTE LA PUISSANCE DE SES MACHINES...

PENDANT CE TEMPS AU G.Q.G. OLRIK DEVORE DE RAGE ET DE DEPIT, ATTEND AVEC IMPATIENCE LES MESSAGES DE LA ZONE D'OPERATION.

ALLO! ALLO! ICI G.Q.G. ALLO! MARINE... ENVOYEZ RESULTATS DES RECHERCHES... ALLO! AVIATION... ENVOYEZ RESULTATS DES RECHERCHES... ALLO! ALLO!...

MAIS C'EST EN VAIN QUE NAVIRES ET AVIONS POURSUIVENT LEURS RECHERCHES... LA MER GARDE SON SECRET...

RIEN A SIGNALER!

RIEN A SIGNALER!

(A suivre.)